

C.41.133.- BK.

19. VII. 45

9a S.I.

16

Notice

pour Monsieur Kohli, Conseiller de Légation.

Reprises d'or de la Banque Nationale.

X Le "Barron's Magazin" américain, dans un de ses numéros du printemps 1945, a passé en revue les stocks d'or de la plupart des Banques centrales des pays neutres. En ce qui concerne la Suisse, il a relevé qu'à fin 1940 ce stock s'élevait à 500 millions de \$ et qu'à fin 1944, il était monté à 1040 millions de \$. Cette augmentation de plus du double a, pour ce journal, une cause bien simple : les reprises d'or allemand opérées par la Banque Nationale. Rien mieux que cet indice, estime-t-il, ne saurait établir l'aide que la Suisse a prêtée à l'Allemagne en accueillant ses capitaux chez elle.

Ce reproche a été repris le 28 mai par la "Pravda" qui a cité les chiffres du "Barron's Magazin".

Invitée à commenter cette information, la Banque Nationale relève ce qui suit :

	Fr. suisses millions	\$ millions
<u>Situation à fin 1940 :</u>		
<u>Encaisse-or de la Banque Nationale</u>	2173	500
Stock de 1,1 milliard de francs en dollars, converti en or, par la suite, jusqu'à concurrence de 1 mil- liard	1000	233
	<u>3173</u>	<u>733</u>
<u>Situation à fin 1944 :</u>		
Encaisse-or	<u>4554</u>	1059
Augmentation de l'encaisse	1381	326



2)

Cette augmentation peut s'expliquer comme suit :

<u>De fin 1940 au Freezing du 14 juin 1941</u>	Fr. suisses millions	£ millions
Exportations vers les Etats-Unis et rapatriements de capitaux en provenance des Etats-Unis	300	
<u>De juin 1941 à fin 1944</u>		
Exportations suisses vers les Etats-Unis, une fois défalquée la contre-valeur de nos importations	400	
Reprise de £ pour secours	100	
Remises de fr. suisses au Gouvernement américain	99	
Reprises de £ de la Bank of England et de la Banque du Canada (juin 1941 - mars 1942)	55	
Reprise d'or de la Bank of England, de la Banque du Canada et de la Banque d'Argentine	336	
	<hr/>	
	1290	soit 300
	=====	

Les reprises d'or en provenance d'Europe constitueraient donc la modique somme de 91 millions de francs (1381 - 1290 = 91) ou 26 millions de £.

~~Cette justification est manifestement tendancieuse - la Banque Nationale l'a nettement reconnu par l'organe de M. Motta - et est établie à l'usage des Américains. Elle fait complètement abstraction de toutes les opérations d'or effectuées par la Banque Nationale avec les pays européens au nombre desquels figure l'Allemagne, dont les ventes d'or intéressent au plus haut point et Washington et Moscou. Elle tient néanmoins debout parce que, d'une part, elle repose sur des chiffres contrôlables par les Alliés puisque tous ses stocks d'or aux Etats-Unis, à Ottawa, Londres et Buenos Aires sont bloqués ou pratiquement indisponibles, et que, par conséquent, la Banque Nationale n'a pas pu les faire disparaître dans les remous d'une comptabilité subtile. D'autre part, le hasard veut que les opé-~~

3)

rations d'achat et de vente d'or en Europe présentent un solde débiteur pour la Banque Nationale qui absorbe les trois quarts des reprises d'or allemand. Cet artifice, toutefois, ne saurait leurrer quiconque est à même de se procurer les chiffres des mouvements d'or à travers notre frontière - que les Alliés doivent connaître d'une façon ou de l'autre - et qui prouveront de façon évidente les livraisons d'or allemandes qui contiennent, il est vrai, de forts montants pour des pays tiers assez habiles pour se faire livrer en Suisse le métal jaune qu'ils achetaient à la Reichsbank évitant ainsi que ces montants ne grèvent leur statistique commerciale. C'est ce que firent, par exemple, la Suède et le Portugal.

A propos de l'Allemagne, nous savons que :

	Fr. suisses millions
du 4 mars 1940 au 6 février 1945	
elle a livré à la Banque Nationale	1.602.062.-
De ce chiffre, la Banque Nationale a <u>acheté</u> pour elle	<u>1.191.463.-</u>
La différence, soit	410.599
a été cédée directement par la Reichsbank à des tiers.	
Sur la somme achetée par la Banque Nationale	1.191.463.-
celle-ci a revendu à des tiers	801.151.-
La différence, soit	<u>390.412</u>
constitue le solde restant au compte de la BNS de ses opérations avec la Reichsbank.	

C'est là un chiffre sensiblement différent des 91 millions auxquels on arrive d'après le calcul présenté par la Banque Nationale.

Conclusion :

De ce qui précède on peut conclure que l'or repris de l'Allemagne a, en fait, été redistribué à des tiers, à 91 millions près, et que la Suisse a été assez saine pour s'en défaire (en Portugal, surtout, en Espagne, en Suède peut-être).

4)

Cette explication satisfaisante au point de vue logique est-elle judicieuse au point de vue politique ? Question assurément délicate. Ne risque-t-on pas, en donnant cette justification, d'éveiller le soupçon que la Suisse a eu bien soin de dissiper l'or allemand - éventuellement spolié - qui a passé dans ses coffres ? Ne risque-t-on pas de voir là, du côté allié, une manœuvre tendant à rendre plus difficile encore la recherche de cet or ? Ce sont là éléments à considérer avant de préparer - pour une prochaine fois - un démenti aux allégations américaines ou russes !

19.VII.1945.

S. Junod